

griffonna un mot sur une feuille de son carnet, le remit au chasseur, qui lui appela une voiture, et ayant expliqué, par le premier mensonge venu, sa disparition, partit la tête en feu.

Il était huit heures moins quelques minutes, quand il arriva chez lui. Il sauta de son fiacre, tira la sonnette d'une main nerveuse qui fit résonner le timbre, et trouva un siècle la seconde qui s'écoula avant que la lourde porte cochère s'ébranlât sur ses gonds. La première personne qu'il aperçut sous la voûte éclairée, fut leur valet de pied causant d'un air animé avec le concierge. Tous deux à sa vue, firent un brusque mouvement. L'un rentra dans sa loge, l'autre disparut dans la direction de l'escalier de service, et arriva à la cuisine avec la saisissante nouvelle que Monsieur était là. A l'instant où celui-ci ouvrait la porte avec sa clef, le maître d'hôtel s'empessa d'accourir.

— Monsieur désire-t-il dîner ? Madame est partie avec les enfants, il y a une demi-heure, nous n'avons encore rien enlevé. Monsieur désire-t-il quelque chose ? On peut servir dans un instant.

— Non, laissez-moi seul. J'ai dîné, je ne veux rien.

Le ton rendait l'ordre formel. Le maître d'hôtel s'inclina et retourna à la cuisine commenter les faits extraordinaires de la dernière heure. " Madame partie. Monsieur revenant ? "

II

Raoul, pendant ce temps, s'arrêtait là comme saisi. Elle était partie ! il ouvrit avec une lueur d'espérance la salle à manger, et resta immobile sur le seuil, le cœur serré.

La table était mise. Les places des deux convives étaient marquées par leurs couverts, mais ni l'une ni l'autre n'avaient été occupées.

Cette salle à manger vide et morne, que de fois il s'y était assis joyeux, le doux visage de sa femme devant ses yeux ! Après l'atmosphère lourde et surchargée du cabinet de restaurant qu'il venait de quitter, il eut dans cette pièce chaude et close comme une sensation de fraîcheur. Le volant de soie rose recouvert de dentelle qui tombait autour de la suspension donnait à la clarté une douceur extrême. Sur la grande cheminée, dans des candélabres d'argent, les bougies brûlaient doucement. Evidemment, le repas avait été préparé avec un soin particulier, le couvert mis avec une coquetterie spéciale. Au centre de la table, une corbeille basse, en coupe de vieil argent ciselé, était remplie de chrysanthèmes piqués dans du lycopodium. La chaise qu'occupait sa femme était légèrement dérangée. Evidemment, elle avait pris place à l'heure dite, et, sans doute, ses yeux humides s'étaient levés plus d'une fois vers le grand cartel placé en face d'elle ! (A continuer)

UNE INDISCRÉTION DE JOSÉPHINE.

MONOLOGUE.

Joséphine, ma femme de chambre, écoute aux portes !... elle sait tout... a tout vu pas de logagriphe dont Joséphine ne possède la clef — pas un événement heureux, ridicule ou funeste dont elle n'ait surpris la cause.

Ainsi l'autre jour — jour qui devait compter parmi les plus heureux de ma vie... j'allais recevoir... ce brave garçon qui devait m'annoncer officiellement... " ce que je savais parbleu bien depuis six mois " qu'il brûlait (c'est le terme sacré) de devenir mon gendre. Le rendez-vous était pris pour deux heures —

nous étions allés, en attendant l'heure solennelle, faire des visites.

Caroline... ma fille, se nomme Caroline... c'est un joli nom, n'est-ce pas ?... eh bien ! son nom ne fait rien à l'affaire... enfin Caroline qui va suivre les cours de dessin de Ch... accompagnée de sa mère — de sa mère qui retourne la chercher à quatre heures... Caroline, dis-je, prétend se connaître en pénitence.

Elle était depuis vingt minutes devant un tableau... grand comme ça, avec un beau cadre... le cadre est magnifique... elle parlait toute seule... à demi voix... " charmant clair-obscur, que ces saintoises embaument ! " ... Clair-obscur, pensais-je en moi-même, une couleur est claire ou obscure, car enfin, il ne peut pas, à la fois, à la même heure faire clair et obscure, c'est évident ;... que diable lui enseigne-t-on à cette académie des beaux-arts — que d'air ?... comment ose-t-elle prétendre qu'on voit de l'air dans un paysage !... est-ce que nous voyons l'air, en plein midi... l'air est un gaz incolore composé d'oxygène et de... ; mais certainement incolore, que c'est beau, pour une jeune fille, d'être initié aux fines-tes incompréhensibles aux profanes ; oh, oui !... que de perspective ! — perspective... perspective... !

Je regarde ma montre, deux heures vingt-sept minutes, vite... Caroline... réveille ta mère qui dort sur ce divan arabe... et vite... ah ! grands Dieux ! comment va-t-il prendre notre absence... Je te le disais bien ; en un jour comme celui-ci, où ton avenir va se décider, on ne doit rien faire qui puisse distraire du grand but de la journée... Je sais bien que les beaux-arts... clair-obscur !

Nous arrivons à la maison ; je demeure rue Dorchester... une bien jolie rue, n'est-ce pas ? — bien jolie rue... du jour où nos intelligents et laborieux échevins... et notre maire... l'auront fait élargir, paver... éclairer... arroser en été... et déblayer en hiver...

— Joséphine, m'écriai-je en ôtant mes pardessus, il y a quelqu'un au salon, n'est-ce pas ?

— Il est parti, me répond la coquine, en ricanant... il vient de se sauver par la porte de service.

— Joséphine, je te donne... je te donnerai quelque chose, si tu me racontes ce qu'il a dit.

— Ben sûr, Monsieur ?

— Tiens... prends... mon chapeau et accroche-le dans l'antichambre.

Voilà, Monsieur, en l'introduisant au salon, je lui ai dit que vous étiez allés en visite, et que vous ne tarderiez pas à rentrer, alors il s'est écrié :

— Comment ! ils n'y sont pas ? Vous êtes sûre que... c'est extraordinaire, allez, Joséphine...

Là-dessus je suis sortie et suis allée m'asseoir derrière la porte de la salle à dîner et j'ai entendu et vu ce qui suit :

" Je ne peux pas croire qu'ils n'y soient pas. Le rendez-vous était pour deux heures... il est deux heures trois minutes. On a bien trois minutes de grâce, quand on vient pour

une chose aussi sérieuse que celle qui m'amène : une demande en mariage !

Au moment d'enchaîner sa destinée !... (il change de ton). Je ne peux pas croire qu'ils n'y soient pas !... c'est un malentendu... ça ne peut être qu'un malentendu... et bien, toute réflexion faite... je n'en suis pas fâché. Cela me permettra de me préparer un peu... S'il m'avait fallu aborder immédiatement cette grave question du mariage, j'aurais été quelque peu embarrassé. Malgré moi, je suis ému... Je les attends avec impatience, avec une vive impatience... et pourtant rien ne me presse. On éprouve souvent cet effet-là : Vous souffrez des dents, vous courez chez un dentiste... on vous dit qu'il est sorti... eh bien ! ça vous fait plaisir... Et le lendemain, vous y retournez... à la même heure.

Ma future a des goûts artistiques... la musique ! Voilà un art qui sera cultivé chez moi ! ma femme me jouera tous les soirs *Vive la Canadienne*... (il fredonne l'air). C'est un joli morceau... et elle le joue très bien.

Voyons ! comment vais-je prononcer mon petit speech ? la tenue d'abord... (il se regarde dans la glace) hum... hum... (saluant) " Monsieur... " Monsieur est un peu froid... " cher Monsieur... " oh ! cher Monsieur est un peu dégagé ; on dit : Cher Monsieur, passez-moi donc mon chapeau... c'est trop dégagé. " Cher beau-père ?... " Non ! ce mot-là viendra mieux à la fin de la phrase... " Cher futur beau-père ? " c'est trop long. Si je ne l'appelais pas du tout !

Il y aurait peut-être moyen, en balbutiant : " Veuillez excuser l'émotion... ce jour... l'honneur... Mademoiselle votre fille... heureux et fier... profond respect... et nous nous embrasserons... la maman pleurera... il faut que la maman pleure... enfin tout s'arrangera.

C'est égal, je ne me doutais pas, il y a six mois, que j'en arriverais là, moi le plus endurci des célibataires... moi qui avais juré... mais la vie est ainsi faite ! à force de fréquenter les ménages des autres, on finit par être... par être pris à son tour.

Ces choses-là vous arrivent toujours au moment où on s'y attend le moins.

Vous avez été invité à une soirée... on a dansé... Vous êtes fatigué... une chaise vous tend les bras... vous vous trouvez assis à côté de la maîtresse de la maison.

(Voix de femme). — Eh bien, Monsieur Ulysse, vous ne vous mariez donc pas ?

— Mon Dieu ! madame... je vous avoue que je ne songeais nullement...

— Vous ne pouvez pas rester vieux garçon.

— (froissé) Vieux garçon ! vieux garçon !

— Vous avez quarante ans.

— Oh ! pas encore ! trente-neuf... et deux mois... tout au plus.

— Vous n'êtes pas d'une santé très robuste...

— (toussant avec force) Hum !... pardon !

— Vous pouvez tomber malade et si vous n'avez pas, auprès de vous, une épouse dévouée... Voyons, laissez-moi faire votre